

Humanitaires au Népal et ailleurs : ils déplacent des montagnes

Projet
d'Urbanisme
d'Argento
page 4

Dossier
Autour de
l'humanitaire
page 9

Le Lycée
Agricole
toujours
au sommet
page 20



L'esprit de la lettre

L'utopie ce n'est pas l'irréalisable, c'est ce qui n'a pas encore été réalisé.

Théodore Monod

La **Lettre d'Auzeville**, comment ça marche ?

Le comité de rédaction n'a pas de composition définitivement arrêtée. Chacun d'entre vous, est le bienvenu.

Quiconque peut envoyer un article sous réserve de se soumettre aux règles minimales ci-dessous :

- Penser à l'intérêt que le lecteur va trouver à cet écrit,
- Respecter les notions et les personnes citées, vérifier le bien fondé des critiques,
- Se limiter en volume, faire un découpage en sections, proposer une ou deux illustrations,
- Dans la mesure du possible, fournir le manuscrit sous forme informatique.

• **INFOS MUNICIPALES** est la seule rubrique rédigée par la municipalité ès qualités, sous sa seule responsabilité. Elle constitue le « bulletin municipal ».

Avertissement : En cas de besoin, pour améliorer la présentation et pour donner une certaine homogénéité à la publication, des éléments comme titre, sous-titres, intertitres et autres notes peuvent être modifiés ou rajoutés par le comité de rédaction.

Dates de parution (3 fois par an) : début mars, début juillet et début novembre. Si vous souhaitez déposer une contribution, prévoyez que le sommaire est arrêté deux mois avant la publication.

Bulletin communal n°99

Conçu par la Commission Communication

Responsable : Cristian Gheorghe, gheorghe.c@laposte.net

Édition Mairie d'Auzeville

Secrétaire de rédaction : Sandrine Gaillard

(gaillardbusnel1@gmail.com)

Comité de rédaction : C. Gheorghe, S. Gaillard, S. Lelong (lelong.stephane@wanadoo.fr), C. Sichi, F-R. Valette, J. Sichi, J. Carpuat, C. Huganet, M. Lemoine (michel.lemoine@gmail.com), J.-B. Puel

Iconographie / Crédit photo : Service Jeunesse, Secteur Sport et Jeunesse, Secteur Événements, culture et communication, C. Sichi, C. Gheorghe, G. Debearain, S. Lelong, S. Gaillard.

Réalisation : Imprimerie du Sicoval - Labège

Sommaire

Infos municipales

Le mot du Maire	3
Le lotissement Négret	4-5
Nos « drôles de dames »	6-7
Relève des compteurs d'eau sur la commune	7
Texte du groupe majoritaire	8
Texte du groupe opposition	8

Dossier

Autour de l'humanitaire	9 à 18
Une commune solidaire	9
Des Auzeillois, des demandeurs d'asile : une rencontre ..	10
Demandeurs d'asile	10
La méthode assimile le français	11
Faire Face Ensemble	11
Ça pourrait faire école	12
Les Amisplégiques ne font pas du cinéma ?	13
Népal : retour après le séisme	14
Le troisième œil	15
Le Rotary c'est du concret	16
Pour rendre le sourire aux Mayas	17
Des Lycéens citoyens du monde	18
ENSAT : des élèves impliqués	19

Vie locale

ENFA devient ENSFEA	20
Le lycée agricole toujours au sommet	20
Coups de jeunes !	21
Coups de cœur café littéraire	22
Le retour de la femme tortue	23
La fille d'Oncle Bernard se livre	23
Portes ouvertes des associations et Fête de la musique ..	24
Mots pour maux	24

Tribune libre

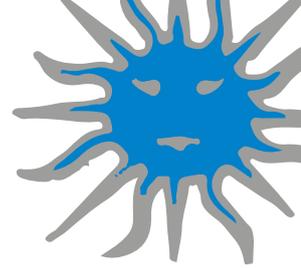
La sécurité sur la RD79	25
Site Web d'Auzeville	25

Infos pratiques

Agenda des manifestations	26
État civil	27
Pharmacies de garde	27

Retour en images

Le CarnaBal en soir	28
---------------------------	-----------



Le mot du maire



Des services utiles ou superflus ?



C'est en 1997 que nous avons décidé de créer les Centres de Loisirs Associés aux Ecoles (CLAE) qui permettent d'accueillir les enfants, pendant les jours scolaires, le matin à partir de 7h30 jusqu'à 8h45, de 12h à 14h avec le temps de restauration scolaire et le soir de 16h15 jusqu'à 18h30.

300 enfants sont actuellement scolarisés dans nos 2 groupes scolaires René Goscinny et Aimé Césaire. Aujourd'hui, 295 d'entre eux fréquentent les CLAEs.

Pour accueillir les enfants entre 3 et 11 ans, pendant les vacances scolaires et les mercredis après-midi, nous avons développé il y a maintenant plus de 20 ans les Accueils de Loisirs Sans Hébergement (ALSH). Depuis 2012 c'est le Sicoval qui en a pris la responsabilité.

Au cours de l'année écoulée c'est plus de 240 enfants qui ont fréquenté les ALSH.

Aujourd'hui pour assurer ces services il y a 25 animateurs (17 équivalents à temps plein) tous diplômés et qualifiés car CLAE et ALSH offrent de véritables projets éducatifs ce qui n'a plus rien à voir avec de la garderie comme autrefois.

La médiathèque municipale s'est installée dans ses nouveaux locaux, au quartier du Pont de Bois, en avril 2013. Elle connaît un véritable succès en étant passé de 380 adhérents à plus de 1 250 adhérents aujourd'hui. Deux bibliothécaires aidées par une dizaine de bénévoles assurent son fonctionnement et de nombreuses animations.

La Poste et le Bureau annexe de la mairie ont ouvert en septembre 2016 dans la galerie commerciale d'Opus Verde. Plus de 3 000 usagers l'ont utilisés sur les 4 premiers mois et ce sera plus de 10 000 au terme de la 1^{re} année. Preuve, s'il en fallait une qu'il y avait bien un véritable besoin. Des services, ouverts 35 heures par semaine incluant le samedi matin et assurés par 2 agents à temps partiel.

Alors des services publics communaux utiles ou superflus ?

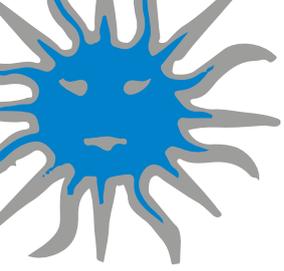
À voir leur fréquentation la réponse semble couler de source.

Mais c'est à vous qu'il appartient, en dernier ressort, de répondre à cette question.



François-Régis Valette

**Vous pouvez consulter
les comptes rendus
des conseils municipaux
en mairie ou dans la
rubrique Publications
et Affichages du site :
www.auzeville-tolosane.fr**



Le Lotissement Négret : la première étape

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de notre commune a été adopté en décembre 2007. Il est la traduction d'un projet de développement urbain pour notre Commune jusqu'à l'horizon 2025-2030.

Il prévoit notamment 3 nouveaux secteurs majeurs d'urbanisation future. Chacun d'entre eux a reçu le statut de Zone d'Aménagement Différé (ZAD).

Dans l'ordre de la réalisation souhaitée il s'agit :

- des Minimes,
- d'Argento,
- de La Malmaure.

L'urbanisation du secteur des Minimes est reportée sine die à cause d'un propriétaire qui demandait un prix pour son terrain rendant l'opération impossible à réaliser pour des raisons financières.

Le projet d'urbanisation d'Argento

Nous avons alors décidé d'engager l'opération d'urbanisation d'Argento.

La maîtrise d'ouvrage initialement envisagée par le Sicoval est finalement assurée par notre Commune. Le secteur d'Argento est en limite de Ramonville. Il s'étend sur 12,7 ha. Il va du Chemin de Négret jusqu'à la RD 813.

En 2015 la Commune a acheté 6,5 ha du secteur d'Argento.

Pour nous apporter l'assistance technique indispensable à cette importante opération d'urbanisation nous avons choisi, au terme d'un appel d'offres, une équipe pluridisciplinaire constituée

d'urbanistes, de paysagistes, d'architectes et d'un bureau d'études.

À partir de mai 2016 la réflexion sur le projet d'aménagement d'ensemble du secteur Argento a commencé.

Nous n'avons pas la liberté de faire ce que nous voulons sans contraintes. En effet, nous devons respecter les dispositions :

- du Schéma de COhérence Territoriale (SCOT) qui concerne 116 communes de la grande agglomération toulousaine dont la nôtre,
- du Programme Local de l'Habitat (PLH) du Sicoval,
- de différents lois sur l'urbanisme dont la Loi SRU concernant le logement social car nous sommes une commune de plus de 3 500 habitants.

À noter que **tous ceux qui ont voulu participer à cette réflexion, habitants de notre commune et même de Ramonville ont pu le faire à travers la Commission d'Urbanisme** ouverte à tous comme le sont d'ailleurs toutes les commissions communales. L'urbanisation du secteur d'Argento se fera en plusieurs étapes, vraisemblablement 3, et s'étalera sur plusieurs années, sans doute sur 5 à 6 ans.

La 1^{re} étape porte sur la partie du secteur d'Argento appelé parfois « triangle de Négret » d'une superficie de 2,4 ha.

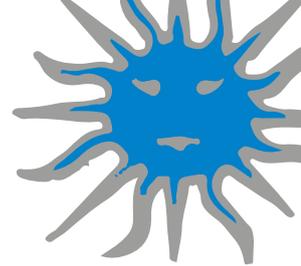
Un projet de lotissement a été défini.

Le lotissement Négret

On y accédera par :

- un **giratoire** qui sera construit sur le chemin de la Barrière. Ce giratoire desservira aussi tout le reste du secteur Argento ;





du projet d'urbanisation d'Argento

• un **tourne à gauche** à partir du chemin de Négret. Ce lotissement comporte un pôle médical sur un terrain de 4 300 m². Le **pôle médical** est constitué par la pharmacie d'Auzeville qui se déplacera là, quatre médecins généralistes, deux podologues, cinq infirmières, un kiné et une orthophoniste.

Sur les 2 autres hectares du lotissement il y aura **soixante quatre logements** constitués par :

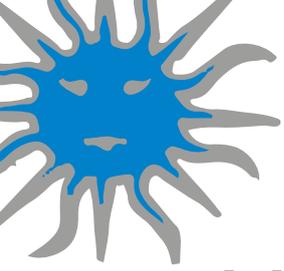
- neuf maisons individuelles sur des terrains à bâtir de 500 à 600 m² ;
- trois résidences de respectivement dix-huit et deux fois douze appartements ;
- treize maisons de ville.

Le dossier de demande de permis de lotir a été déposé le 24 mars.

Les travaux de voiries et réseaux divers commenceront en mai pour se terminer fin septembre - début octobre. Les premières constructions pourront donc commencer avant la fin de cette année.

François-Régis Valette





Nos « Drôles de Dames »

Audrey, Sylvie, Myriam, Eugénie, Béatrice, Johanna et Isabelle sont nos sept charmantes « Drôles de Dames », qui rythment au quotidien les journées de vos petits.



Johanna, Eugénie, Sylvie, Béatrice, Isabelle et Myriam

ATSEM ou plus précisément Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles, elles sont des fonctionnaires territoriaux chargées d'apporter une assistance technique et éducative, de seconder les enseignantes pour tout ce qui ne relève pas des activités scolaires proprement dites.

Patientes, dynamiques, disponibles, bienveillantes, elles accueillent les enfants lors de leur arrivée à l'école et les accompagnent tout au long de la journée, en travaillant toujours au plus près des tout-petits, petits et grands.

La politique de notre commune est d'accompagner au plus près les enfants dans leur scolarité et leur parcours scolaire. Pour cela, nous n'hésitons pas à allouer les moyens nécessaires à leur bien-être et à leur réussite. Chaque enseignante de maternelle est assistée d'une ATSEM, pour l'accompagner au quotidien et préserver cette qualité d'enseignement, afin que nos enfants

puissent s'épanouir et acquérir les compétences nécessaires.

Marie-Pierre Madaule et Sandrine Gaillard

Il est 8h35, la journée commence !

Audrey, Béatrice, Eugénie, Isabelle, Johanna, Myriam et Sylvie accueillent les enfants. La classe a été préparée la veille, c'est le temps des jeux libres pour un accueil en

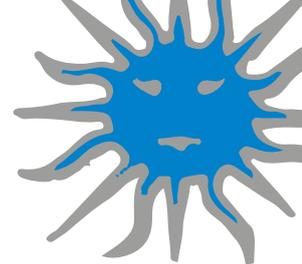
Le métier d'ATSEM est un métier enrichissant



« Ce qui est gratifiant pour moi » dit Sylvie « c'est de voir la progression des enfants tout au long de l'année », Myriam de renchérir « quel bonheur de ressentir la joie des enfants et des parents lorsqu'ils me voient le matin ». Cela nécessite énormément de savoir-faire et de savoir-être : être dans l'empathie « pour moi, le plus enrichissant, ce sont les rapports humains » explique Johanna, être patient, Isabelle dit « mon optimisme et mon dynamisme m'aideront toujours », de la bienveillance pour toutes, mais Béatrice résume en disant « le sourire et la gaieté sont pour moi les bases pour faire le métier d'ATSEM ».

Mais aussi un métier difficile car les amplitudes de travail sont grandes, 40 h sur les 36 semaines scolaires au contact permanent avec les enfants, les missions se chevauchent entre l'assistance aux enseignantes, la collaboration avec le service animation et les travaux de « ménage ». Sur leur temps annuel de travail, elles consacrent près de 55 % en classe, environ 23 % en animation et 22 % sur des missions d'entretien des bâtiments scolaires réparties sur les semaines scolaires et sur celles des vacances. Certaines d'entre elles avouent que les missions d'entretien sont celles qu'elles préfèrent le moins, mais elles savent toutes que d'assurer une qualité d'hygiène des locaux et du matériel est essentiel à l'accueil des enfants dans d'excellentes conditions.

Sylvie, Myriam, Johanna, Isabelle, Béatrice, Eugénie et Audrey



douceur et privilégié qui amorce une journée qui sera bien remplie. Ensuite les enfants travaillent sur les ateliers. Les enseignants ayant la responsabilité pédagogique de chaque moment d'enseignement, assurent aussi la transmission de ce qu'ils ont préparé. En général, sont confiés aux ATSEM des ateliers déjà rôdés, une pratique que les enfants connaissent et qu'elles remettent en pratique. Puis c'est l'heure de la récréation, pas pour elles ! Après avoir accompagné les enfants aux toilettes et les aider à s'habiller pour sortir, elles remettent en état la classe, rangent les travaux, préparent le matériel pour les ateliers de motricité qui suivront le retour de la récréation, soignent les petits bobos.

Il est déjà midi ! Les animateurs arrivent pour le temps de la pause méridienne. Changement de casquette, elles font partie de l'équipe d'animation pour assurer le temps de repas dans la convivialité, le partage et l'apprentissage du goût et de l'autonomie. Tout en partageant le repas avec les enfants, elles sont aussi actrices dans les projets tels que le gaspillage alimentaire et le développement durable (recyclage).

En équipe avec les animateurs, elles sont actives sur le temps d'endormissement de la sieste et sur le temps

de relaxation. Par leur présence « maternelle », elles rassurent les enfants, les accompagnent.

De nouveaux ateliers de travail scolaire sont proposés puis il faudra remettre en ordre la classe, nettoyer les pinceaux, coller, découper et classer les travaux... Petites missions du quotidien partagées avec l'enseignant.

Le milieu de l'après-midi est là ! La séquence du soir du CLAE débute à 16h15 par le goûter des enfants, où les ATSEM et animateurs accompagnent les enfants pour leur apprendre à ouvrir leur paquet de gâteaux, éplucher leur mandarine ou décapsuler leur compote.

Il sera 16h45 quand nos sept Agents Territoriaux Spécialisés aux Ecoles Maternelles quitteront les enfants. Mais pas encore l'école, car sur leur dernière heure de travail, elles changeront une nouvelle fois de casquette, ce temps sera consacré à la remise en état de la classe et la préparation de la journée suivante.

Il est 17h45 quand la journée se termine, 9h10 de travail seront passées très vite où elles auront accompagné, câliné, consolé, changé, parfois fait « les gros yeux », toujours dans la bienveillance et le souci de faire grandir les enfants.

Valérie Régis

À l'eau, à l'eau...

Pourquoi pas moi ?

La relève des compteurs d'eau sur notre commune a interpellé quelques concitoyens qui se sont étonnés de trouver dans leur boîte aux lettres l'avis de passage de l'agent du Sicoval chargé de cette tâche, alors qu'ils étaient présents à leur domicile au même moment !

Ce qu'il faut savoir, c'est que les personnes concernées ont leur compteur d'eau implanté sur leur propriété privée et pas de sonnette à leur porte d'entrée donnant sur l'espace public (trottoir, rue).

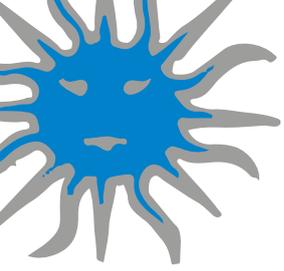
Alors, manque de sérieux de l'agent ? Pas vraiment, mais une simple application d'un règlement du Sicoval se référant à une loi.

Sans moyen d'avertissement, cette personne ne peut que déposer dans votre boîte aux lettres un avis de passage vous intimant de transmettre le relevé de votre compteur par mail ou sur le site du Sicoval (toutes ces informations vous sont indiquées).

Le seul conseil que l'on puisse vous donner pour remédier à cela, c'est de brancher une sonnette ou d'installer une clochette au portail d'entrée de votre propriété privée !

Claudy Sichi





Groupe de la majorité municipale

Retour à la responsabilité et à la transparence

En avril 2014 Claude Ducert est élu Président du Sicoval. La gouvernance change. Aussitôt un certain nombre de décisions sont prises.

Nous allons en retenir deux parmi bien d'autres aux conséquences souvent désastreuses :

- tous les votes se font à bulletin secret pour toutes les délibérations,
- et la limitation de fait des débats sur les questions les plus importantes.

Deux décisions très symboliques d'une gouvernance d'un autre âge. Les deux élus communautaires de la majorité municipale étaient contre ce principe.

Malgré son caractère illégal, le vote à bulletin secret de toutes les délibérations est maintenu.

Ainsi donc les élus décident dans une totale opacité.

Si la décision est bonne ils peuvent s'en prévaloir et si elle est mauvaise, contestée par nos concitoyens, c'est la faute de ceux qui l'ont votée, mais qui ???

Le Conseil de Communauté du Sicoval est l'équivalent du Conseil Municipal dans une commune. Il prend

donc les décisions. Or il y a toujours un grand nombre de décisions à prendre. Pour consacrer suffisamment de temps de discussion à celles qui sont les plus importantes, une règle avait été mise en œuvre pour distinguer les décisions importantes de celles qui le sont bien moins.

Cette règle n'est plus avec la nouvelle gouvernance du Sicoval.

Elle mettait sur le même plan toutes les décisions, noyant ainsi l'essentiel dans le secondaire et permettant de mieux faire accepter ce qui aurait vraiment mérité l'attention, du temps pour le débat et qui aurait soulevé de vrais problèmes. Une pratique contestable...

En juin 2015, Jacques Oberti est élu Président du Sicoval. La gouvernance du Sicoval a progressivement à nouveau changé !

Nous sommes revenus à des pratiques responsables, transparentes et plus démocratiques : les votes se font désormais au vu et au su de tous et on consacre à nouveau du temps aux décisions importantes que l'on distingue de celles qui sont secondaires.

Le Groupe de la Majorité Municipale

Groupe Vivre Auzeville Autrement

Trois ans déjà depuis que le maire a été réélu pour la quatrième fois. Nous sommes à mi-mandat. Quel est son bilan, puisque contrairement à ses engagements de campagne, il n'en a fait aucun jusqu'alors. Tentons le nôtre !

- La démocratie participative en régression : plus de PV des conseils municipaux, des comptes rendus de commissions inexistants dans la plupart des cas, des réunions publiques verrouillées par la parole du maire et limitées aux riverains.
- La promotion immobilière n'arrive même plus à financer le fonctionnement de la commune.
- Comme nous l'avons dit, les recettes fiscales de la super-taxe foncière, inscrites au budget 2016, ne sont pas rentrées puisque soit les propriétaires ont vendu à la commune, soit ils ont contesté l'imposition et bénéficié d'un dégrèvement soit encore, sur leur demande un peu tardive, un sursis a été accordé dans l'attente de la décision.

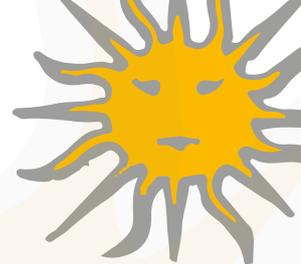
- Les orientations budgétaires ne sont que l'analyse rétrospective de l'exécution budgétaire sans aucune projection, programmation à terme, même court.

- L'accessibilité aux handicapés toujours retardée.
- La masse salariale continue à augmenter.
- Des terres agricoles en régression si on laisse se réaliser le programme d'Argento, avec 450 logements supplémentaires, et 2 fois plus de voitures.
- Pas de vision à long terme sur un programme d'investissement nécessaire, l'entretien simple des infrastructures (immobilières ou de voirie), le remplacement des équipements caducs (gymnase par exemple).

Enfin, la perte en 2014 de la présidence du Sicoval suscite encore d'inutiles rancœurs.

Vivre Auzeville Autrement

<https://vivreauzevilleautrement.wordpress.com/>



Autour de l'humanitaire



Le propre de la solidarité, c'est de ne point admettre d'exclusion.



Victor Hugo



Commune classée comme « aisée » dans l'agglomération toulousaine, Auzeville n'en est pas moins une commune généreuse pour qui la solidarité n'est pas un vain mot.

Les citoyens, les associations et la municipalité font preuve d'une grande solidarité à l'égard de nos concitoyens dans le besoin.

Aux actions individuelles et associatives qui vous sont présentées dans ce dossier, il convient de mettre également en lumière les moyens mis en œuvre par la municipalité pour soutenir les associations et les personnes.

Ainsi, les associations culturelles et sportives conventionnées, visant à favoriser le « mieux vivre

ensemble » bénéficient de moyens, consistant, selon leur besoin, en prêt de salles, de matériel, de subventions, leur permettant de mettre en œuvre des événements à la portée de tous.

Le CCAS (Commission communale d'action sociale) outre ses actions éminemment sociales en direction des plus démunis, subventionne également « le Secours populaire, les Restos du cœur, le Secours catholique » de façon très significative !

Par ailleurs, l'accueil d'une famille syrienne ne maîtrisant pas notre langue a conduit la municipalité à engager une accompagnatrice bilingue durant douze heures par semaine afin d'intégrer au mieux et au plus vite les quatre enfants de cette famille scolarisés sur la commune.

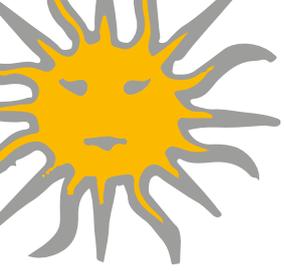
Le Sicoval pour sa part, héberge gracieusement cette famille en mettant à sa disposition une maison dont il est propriétaire sur Auzeville.

Enfin, lorsque la mairie lance un appel à dons pour les plus démunis, la salle des mariages se transforme en quelques jours en véritable caverne d'Ali Baba tant les donateurs sont nombreux !

Pour tout cela nous pouvons être fiers d'être Auzevillois : Auzeville montre l'exemple d'une commune solidaire et humaniste !

Claudy Sichi





Des Auzevillois, des demandeurs d'asile : une rencontre

Il arrive avec ses poches en plastique qui contiennent quelques effets, son épuisement, son histoire qui lui courbe les épaules, ses craintes, ses espoirs. Comment s'adapter dans une famille française, comment changer de vie ?

La famille qui a décidé de le recevoir pendant un mois a fait un chemin. Va-t-on lui donner la clé ? Va-t-il falloir changer sa façon de vivre ? Faut-il mettre des règles ? Et s'il volait quelque chose ? Que vont penser les voisins ? Autant de questions qui, après quelques expériences, font sourire. Adossés à une association, on n'est pas seuls, allez ! On fait le pas, on accueille un demandeur d'asile. Et avec 3 années de recul, nous avons de nombreux amis venus de pays qui connaissent l'enfer. Des jeunes femmes du Bangladesh où leur vie vaut moins que celle de leur chien, des jeunes gens africains qui ont connu la torture, un Afghan qui s'est sorti des griffes des Talibans, parti sans se retourner, laissant sur-le-champ travail et famille, un jeune avocat burundais qui a tout juste eu le temps de mettre sa famille à l'abri avant de s'exiler, une dame de 58 ans arrivée de Centrafrique après que sa maison eut été brûlée, son mari à l'intérieur, et que des exactions atroces sur sa famille l'aient amenée à prendre cette décision impensable de quitter son pays. Et ainsi de suite...

Le corps brisé par un voyage à travers la peur, la faim, la soif, l'épuisement, l'âme en miettes, les rêves en berne, où vont-ils trouver cette énergie, cette envie de vivre, de se reconstruire ? Même si aucun ne dort bien la nuit quand tombent les défenses et reviennent les cauchemars peuplés d'ombres menaçantes, même si parfois ils laissent échapper des cris dans un sommeil douteux, le jour les voit combattants pour la vie.

Plusieurs familles à Auzeville accueillent des demandeurs d'asile, les accompagnent un moment dans leur parcours en forme de montagnes russes. Entrer dans le monde des migrants c'est confronter des cultures, ajuster des différences, offrir son mode de vie pour favoriser une intégration, c'est prendre le risque de faire de belles rencontres. C'est ce que j'ai la chance d'expérimenter.

Chantal Bellocq

Demandeurs d'Asile

La solidarité c'est aussi l'accueil des demandeurs d'asile. En effet plusieurs familles auzevilloises en ont accueillis ou en accueillent avec l'accompagnement du CCAS.

C'est ainsi qu'Odile et Jacques Blanc ont reçu chez eux pendant un mois un couple syrien avec leurs quatre enfants. Originaires d'Homs et après un périple de plusieurs années ils sont arrivés à Toulouse. Hébergés quelques jours à l'Aer Hôtel à Auzeville, il était urgent de leur trouver une possibilité de logement temporaire afin que la famille ne soit pas dans la rue et de permettre la recherche d'une solution plus pérenne sur la commune.

Odile et Jacques Blanc ont ouvert leur maison et ont ainsi permis à cette famille de se ressourcer, de mener une vie familiale, d'inscrire les enfants à l'école et au centre de loisirs et d'effectuer avec l'aide du CCAS les différentes démarches auprès des administrations compétentes.

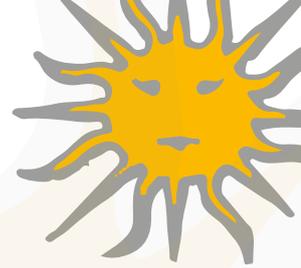
Malgré l'utilisation commune de certaines pièces, la cohabitation s'est organisée en respectant l'indépendance de chacun. Elle ne fut pas toujours facile. Les échanges étaient très limités en raison des incompréhensions dues au barrage de la langue. La relation de confiance qui était souhaitée a eu du mal à s'établir. Toutefois, au fur et à mesure, chacun a appris à se connaître et à comprendre son mode de vie.

Odile et Jacques ont été surpris de l'antagonisme entre les différents courants de l'Islam, ce qui n'a pas permis les rencontres proposées avec d'autres familles syriennes au sein de l'association « Terre d'amis », mais aussi d'autres familles musulmanes françaises du Centre Zeynab.

Le comportement des enfants est très positif, ils se sont adaptés à l'école, au CLAE et à l'ALSH et prouvent leur volonté d'intégration. La plus jeune et la plus âgée ont en particulier fait des progrès étonnants.

Actuellement, cette famille occupe au Pont de Bois une maison appartenant au Sicoval en attendant les décisions des administrations concernées.

Jacques Sichi



La méthode assimile le français

Questions à Anastase Adonis, responsable de l'association Franco-Hellénique de Midi-Pyrénées sur le soutien à l'apprentissage du français...

La Lettre d'Auzeville : *Vous venez de créer une nouvelle association à Auzeville. Quelle est son activité ?*

Ce n'est pas une nouvelle association, juste une extension des activités qui répond aux sollicitations pour un accès à la langue française.

LdA : *Quel est son but ?*

Permettre à ceux qui le souhaitent d'accéder à un soutien dans leurs efforts pour apprendre un peu plus la langue française.

LdA : *À qui s'adresse-t-elle ? À des apprenants débutants ? À des confirmés ? Autres ?*

À tout le monde et à tous les niveaux. Même s'il faut préparer un cours multi-niveaux, c'est tout à fait envisageable d'unir des personnes d'origines linguistiques et de niveaux d'instruction différents dans un même cours.

LdA : *Il existe des associations ayant le même but dans les communes voisines. Que pensez-vous apporter de plus ?*

Chaque association a une capacité d'accueil différente.

Je ne sais pas si on peut parler de plus ou de moins, ce qu'ils trouvent dans notre association c'est la gratuité, le moyen d'être acteur de son propre apprentissage et surtout une écoute pour les aider à prioriser leurs besoins d'apprentissage.

LdA : *Cette expérience a débuté il y a 6 mois. Pouvez-vous nous donner vos premières impressions ?*

C'est effectivement une expérience que nous avons dimensionnée avec attention. Nous avons été obligés de refuser beaucoup de demandeurs. La salle du 1^{er} étage de la Durante est bien petite et elle n'est pas équipée pour ce type d'activités. Nous avons formé un premier groupe de participants ayant un certain profil et nous avons continué à nous organiser autour de celui-ci.

Le constat est plus que positif. Je ne me réfère pas aux résultats et progrès linguistiques qui sont bien visibles, semaine après semaine, mais à l'assiduité des participants, à leur volontarisme grandissant d'apprendre et à la publicité qu'ils font de cette possibilité.

Propos recueillis par Jacqueline Carpuat



ASSOCIATION FAIRE FACE ENSEMBLE

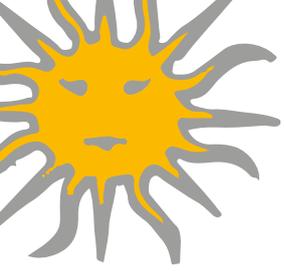
« Tu ne peux changer le vent, mais tu peux orienter les voiles »

Cette belle association offre une dynamique de vie aux personnes atteintes d'un cancer, ou confrontées à une maladie grave et à leur famille, par un soutien psychologique, du réconfort et une écoute active. Tous les membres de Faire Face Ensemble, bien que d'horizons divers, ont pour point commun d'avoir connu le cancer. Cette expérience leur a permis de trouver une énergie nouvelle qu'ils désirent transmettre à tous ceux qui traversent la même épreuve. L'écoute et le dialogue de malades à personnes en rémission permettent un réel travail de distanciation par rapport à la maladie. L'association organise des séances hebdomadaires de sophrologie, de karaté-do-santé, d'art plastique, de dessin centré/mandala, un groupe de parole mensuel encadré par une psychologue, des permanences d'écoute.

Séance de Karaté-Do-Santé au « Dojo » d'Auzeville-Tolosane



Contact, information : FAIRE FACE ENSEMBLE
3 place Tolosane, salle Tolosane,
31320 Auzeville-Tolosane, 05 62 88 38 50
faire.facensemble@wanadoo.fr
www.fairefaceensemble.jimdo.com



Ça pourrait faire école

Des étudiants en Magistère Développement Économique dont une Auzevilloise, sont engagés dans un projet de coopération, la construction d'une école au Burkina Faso.

Napagabtenga en 2015
n'avait pas d'école...

Refaire le monde, la belle affaire ! Rêve de jeunesse, rarement concrétisé en général. Refaire un petit bout du monde c'est l'idéalisme les pieds sur terre. C'est le parti pris d'un groupe d'étudiants du CERDI (Centre d'études et de recherches en développement international) et parmi eux, une Auzevilloise Anne-Sophie Triboulet, qui est le chef de projet. Il y avait dans la valise leur bagage universitaire et une certaine expérience du terrain, plus une petite fiole de rêve.

Avec deux associations partenaires, l'une burkinabé et l'autre française, ils ont mené leur expertise : pertinence, faisabilité et financement du projet. Construire une école dans un petit village du Burkina Faso voilà pour le rêve... réaliste. En outre, il est de leur domaine de compétence, au programme de fin d'études. Enthousiasme et humanitaire ont simplement pimenté ces travaux pratiques. Ils se reconnaîtront sans doute dans les propos de Pierre Rabhi, « dans les utopies d'aujourd'hui (...) sont les solutions de demain ».

Napagabtenga en 2015 n'avait pas d'école...

Les enfants devaient aller s'entasser dans celle du village voisin, trois heures de marche A-R. Le 1^{er} septembre 2016 la première classe est inaugurée grâce à l'organisation logistique et la recherche de financement des jeunes du CERDI ! Un enseignant, des équipements de base et c'est parti ! Ce n'est pas tout. Le projet prévoit une deuxième classe, une cantine et un jardin collectif éco-géré pour alimenter cette dernière. « L'Agence Française de Développement, a retenu notre dossier et on a reçu un financement de 6 955 euros ». Soirées,

produits dérivés complètent insuffisamment leur budget, « il reste 2 000 € à trouver ». Les étudiants du CERDI font appel à votre générosité. La démarche de l'association partenaire « Les enfants de Napagabtenga » est labellisée MIG : 66 % des dons sont déductibles* fiscalement ! L'action est viable, saine et pérenne. De plus, un projet de type culturel s'oppose aux barbares de tout poil. Il est probable que, de leur côté, les douze continuent en si bon chemin et qu'ils soient imités...

SL, entretien avec Anne-Sophie Triboulet

Anne-So, le gène de l'humanitaire

Anne-Sophie Triboulet est une "vieille" auzevilloise de 22 ans qui a suivi le cursus classique de beaucoup de jeunes de la commune : de René Goscinny à Bellevue, en prime un bac scientifique brillant à 16 ans. La suite n'est pas mal non plus, "Prépa" à Ozenne, Toulouse School of Economics, Erasmus en Turquie. Fin du CV en 2017, double Master au CERDI de Clermont-Ferrand. Un parcours homogène orienté vers le développement économique ; le souci humanitaire en fil conducteur est logiquement la cerise sur le gâteau, ainsi, ses précédents de cadre associatif (Africavenir) ou pour des ONG en Ouganda et en Inde.

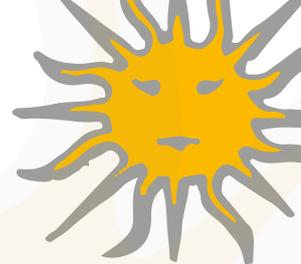
Plusieurs facteurs la tournaient vers cette voie. Ses parents d'abord, Marli et Pierre, lui franco-suisse natif du Finistère, elle, née en Guinée où Pierre avait été coopérant (alternative au service militaire). Ensuite, son arrière-grand-père paternel, Raymond Triboulet, gaulliste historique, ministre sous deux républiques, chargé de la Coopération de 59 à 66. Européen fédéraliste et africanophile, il était de ces hommes généreux, disait-on en citant Spinoza, qui « ne désirent rien pour eux-mêmes qu'ils ne désirent pour les autres ». Bon sang ne sait mentir.

Stéphane Lelong

Les « 12 du CERDI »



*<https://www.helloasso.com/associations/les-enfants-de-napagabtenga/collectes/les-enfants-de-napagabtenga/don>



Les Amisplégiques ne font pas du cinéma ?

« Nous, des bras cassés ? Fichtre non, crient les Amisplégiques »

Les Amisplégiques* - association d'entraide créée par et pour des hémiplegiques - ne tiennent pas en place à l'image de Sandrine Laran, la présidente. Face au handicap qui isole, vous recroqueville, il faut se bouger. Ensemble, ils trustent Salle Orange, Dojo, piscine, pour la gym, la sophrologie, la natation, la balade mensuelle, tout encadré par des professionnels partenaires. « *Nous nous stimulons mutuellement : ce que lui/elle fait, je vais l'essayer, je veux le réussir* » annonce Sandrine. Un doigt d'émulation, une bonne cuillère à soupe d'encouragements, une belle louche de bienveillance, voilà la recette.

Caméra sur un plateau

Et le sourire, le rire sont au rendez-vous des Amisplégiques. Il n'y a pas d'humour sans une pincée d'autodérision. Pas les derniers pour se moquer d'eux-mêmes et... des valides parfois maladroits avec eux ! Si bien qu'ils ont croisé leurs quotidiens d'estrophiés et cosigné un scénario. Drôle de trame, cette pièce écrite et jouée au Pavé de Francis Azéma ! Des caméras étaient sur le plateau, maintenant le film est projeté dans toute la France et à la Durante le vendredi 19 mai prochain.

Les hauts faits n'effacent pas les devoirs d'intendance. Ainsi, la présidente cherche à remplacer une couturière, partie ailleurs : appel est lancé à une âme aussi compétente que charitable, deux heures le jeudi après-midi pour adapter des vêtements au handicap, bénévolat garanti. Le jeudi c'est la journée atelier. Mi ergothérapie pour une main plus agile, mi activité pour abonder les finances de l'assoc', des capsules de café deviennent porte-clés ou petits bijoux fantaisie seront à la vente. Les Amisplégiques sont dans le vent de l'économie circulaire avec la récup' des capsules. What else?

Stéphane Lelong

*Amisplégiques, 5 chemin de Borde Rouge, Auzeville
<http://blog.amisplegiques.fr> - amisplegiques@yahoo.fr
 L'association effectuant une mission d'intérêt général, les dons sont "défiscalisables".

Sandrine, le refus des bras ballants



Sandrine Laran : sourire à la vie pour qu'elle vous sourit

Débuts. En 2004, à 35 ans, coup de foudre pour Sandrine Laran : chute de cheval, chirurgie de la colonne, AVC dans la foulée. Après un séjour interminable, elle sort du cocon rassurant appelé CHU... Sensation de vide ou coup de blues d'avoir laissé soignants et patients avec qui les liens avaient été noués ?... La voilà qui monte régulièrement à Ranguel pour revoir les copains de galère.

Des « *bonjour ça va ?* » au départ. Progressivement, à coups de café-petits gâteaux, elle coache ce monde d'éclopés, pour arriver en 2011 à les fédérer dans les Amisplégiques.

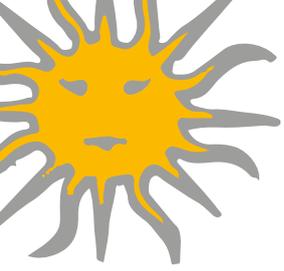
Objectif 2017. Réaliser le N^{ième} grand défi : deux jours de montagne au cœur de la Bigorre avec nuit en refuge. Une caravane de trinômes : handicapé, aidant, soignant. Les « *grands professeurs* » de Ranguel compris. « *Ça te change les relations soignants-soignés ce genre de balade où chacun se nourrit du savoir de l'autre* » ajoute Sandrine.

Congrès. Elle les accompagne souvent dans les réunions scientifiques, un peu partout. Elle a son mot à dire la passionaria des hémiplegiques. Partenaires de rando, partenaires du soin.

Bonheur. « *C'est magique de voir quelqu'un se mettre à reparler, après des tonnes de petits exercices élémentaires et de l'entendre l'annoncer au téléphone à son conjoint* ».

Rêve. « *Pouvoir ouvrir, à Auzeville en plus, une Maison des Amisplegiques avec un panel d'activités !* ». Comme une souris qui accoucherait d'une montagne...

Stéphane Lelong



Népal : retour après le séisme

Les diverses secousses sismiques qui ont touché le Népal en 2015 et dont l'épicentre se trouvait dans les collines au nord-est de Katmandou, ont détruit complètement certains villages (Langtang par exemple) et démolit de nombreuses maisons dans d'autres (c'est le cas de Lahare) obligeant les habitants à passer la période de la mousson dans des abris de fortune.

Encore aujourd'hui dans la vallée de Katmandou, même si dans la capitale du Népal la majorité des bâtiments ont résisté, de nombreux habitants vivent sous la tente, et subsistent grâce à l'aide internationale.

L'association culturelle Franco-Népalaise a organisé à Auzeville et dans le Comminges (Pointis-Inard en particulier) des soirées destinées à mobiliser les énergies et susciter des dons au profit du Népal. C'est ainsi que la collecte des fonds destinée à aider en particulier le village de Lahare a permis de reconstruire les classes de l'école de Lahare (avec l'aide de Comminges sans frontière) et, les maisons détruites de Lahare. Une collecte de chaussures pour enfants a été réalisée dans les écoles d'Auzeville au profit des enfants de la crèche de Golfutar (KTM) que gère l'association. Merci aux généreux donateurs.



Un groupe d'Auzevillois (Bernard, Monique, Solange, Jacques et leur amie Maryannick) a pu se rendre au mois d'octobre au village de Lahare. Après cinq heures de jeep, d'abord sur une route carrossable, puis sur une piste ravagée par la mousson, c'est après une marche de près de trois heures et quelques obstacles que nous sommes arrivés à Lahare. Le village composé de groupes de maisons isolées à flanc de colline, entourées de parcelles cultivées en terrasse, s'étale sur trois cent mètres de dénivelé. Accueil chaleureux, visite des maisons restaurées ont permis de constater le courage des villageois, qui vivent essentiellement de l'agriculture (millet, maïs, patates douces, pommes de

terre, buffles, chèvres et poules), de quelques travaux extérieurs comme le portage et parfois d'aides apportées par des membres expatriés. Le groupe a été reçu par les instituteurs, directeur en tête, l'association des villageois et a pu constater les travaux effectués à l'école. Nous leur avons remis symboliquement des maillots pour l'équipe de foot, don d'une habitante d'Auzeville.

Les cours peuvent se dérouler quasi normalement, mais nous devons continuer notre effort pour les aider en particulier par le versement du salaire des instituteurs. À deux heures de Lahare 200 mètres plus haut vers l'ouest, se trouve le village de Kalche, où réside notre ami Kumar, bien connu des trekkers et beau-frère de Krishna notre sardar et de Ram notre cuisinier. Le groupe est parti en visite à Kalche, non touché par le tremblement de terre.

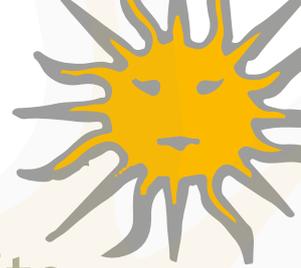
Une surprise nous attendait, ce jour-là c'était fête, la présentation officielle à la famille et au village de la fiancée du fils de Kumar. Cérémonie longue, après laquelle le père du fiancé a offert un Dal bat à tous les invités.

Ensuite musiques et danses pour la jeune génération. Au-delà des distances les civilisations ont toutes dans le fond les mêmes rites, même si la forme diffère. Cet événement nous a rapprochés de nos amis Népalais, désormais nous les connaissons mieux.

Nous sommes heureux d'avoir participé à une toute petite partie de leur vie, et convaincus que l'aide que nous apportons à travers l'association est nécessaire et utile.

Monique et Bernard Raynaud





Le troisième œil : ACFN facilite la scolarisation d'enfants villageois du Népal

Au départ fut la passion de la montagne.

Le Népal, pays de trekking, est connu pour ses paysages grandioses, ses hauts sommets, son patrimoine culturel et social, sa pauvreté, mais surtout pour la gentillesse de sa population toujours digne, souriante, accueillante...

L'Association Culturelle Franco Népalaise (ACFN), créée en 1999, compte aujourd'hui une centaine de membres. Des hommes et des femmes aimant la montagne ont tissé au fil des années des relations privilégiées avec la population locale. Parmi ceux ayant participé activement à la création et au développement de l'ACFN, on peut citer : Guy Durrieu, grand botaniste, professeur émérite au laboratoire Evolution et Diversité Biologique (UPS) ; il avait « une connaissance quasi unique des écosystèmes du Népal doublée d'une approche humaniste. Durant des dizaines d'années, il a voué un attachement indéfectible au Népal, assurant la formation de cadres universitaires (...) »¹ ; Henri Sigayret, alpiniste (deuxième ascension française de l'Annapurna), a vécu pendant 20 ans au Népal et était correspondant de l'association ; Louis Audoubert, alpiniste, photographe, cinéaste, est aujourd'hui vice-président de l'association ; Jean-Pierre Girolami, l'actuel président de l'association, a découvert le Népal en 1985 et y est retourné une quarantaine de fois depuis.

En 1988, le décès d'une fillette suite à un problème d'eau potable déclenche la création de l'ACFN avec les villageois de Kalché (2 400 m d'altitude). Le premier projet permettra l'installation d'une citerne afin de réguler le débit d'eau dans le village.

Attentive aux besoins locaux, l'ACFN apporte une aide financière aux villageois afin qu'ils réalisent ce qu'ils considèrent être bon pour eux. Elle bâtit son action en respectant certains principes : éviter les intermédiaires, réunir les villageois afin de les informer des investissements de l'année à venir, s'appuyer sur des personnes de confiance, nommer un responsable local pour chaque opération, vérifier l'utilisation des fonds collectés.

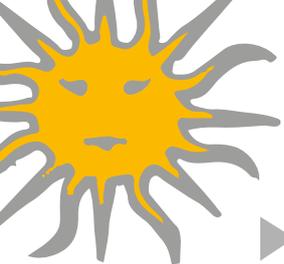


La cantine de l'école de Bhadabari, district de Sindhupalchock (180 élèves)

L'ACFN investit notamment dans les projets liés à l'éducation et contribue au fonctionnement de plusieurs écoles. Cette contribution permet d'augmenter le nombre des classes, favorisant ainsi la scolarité des filles. Sans cette aide financière et l'investissement humain de l'association, les filles seraient les premières à être déscolarisées afin d'aider leurs mères dans les tâches domestiques.

L'ACFN poursuit un deuxième objectif, celui de ralentir l'exode rural. Ainsi ont été mis en place : un service de cantine dans certains établissements, la fourniture d'uniformes, la construction de nouveaux bâtiments (salles de classes, sanitaires, points d'eau, etc.), l'acquisition de matériel scolaire, des travaux d'électrification afin que les enfants puissent être initiés à l'informatique, des bourses scolaires (18 jeunes peuvent ainsi continuer leur cursus), etc.

« L'éducation est le troisième œil des personnes »² selon les membres du comité de gestion de l'école de Bhadabari. Afin d'accéder à la connaissance, des



enfants marchent parfois une heure et demi sur des sentiers escarpés de montagne pour se rendre à leur école.

Cristian Gheorghe

¹ Jean-Pierre Girolami, « Guy Durrieu », HIMAL, n° 20 Janvier 2017

² Le troisième œil (également dit « œil intérieur » ou « œil de l'âme ») signifie la connaissance de soi dans la religion bouddhiste.

Afin de découvrir les activités de l'Association culturelle Franco Népalaise suivez le chemin : **himal31.com**



Rotary : c'est du concret

Lundi 23 janvier 2017 : une soirée bien particulière

C'est avec une émotion sincère que ce soir-là la présidente Lydia Arroyo-Valadié et les membres fondateurs du Rotary Club d'Auzeville-Tolosane ont reçu au Domaine de Montjoie (Ramonville) la charte officialisant leur création sous les yeux de plus de 160 invités. Ce club s'ajoute aux plus des 90 existants dans le District 1700 dont il dépend, englobant une large partie du Sud-Est ainsi que la Principauté d'Andorre.

Ces nouveaux rotariens ont partagé ce moment solennel entourés de leur famille, de leurs amis, de plusieurs clubs Rotary, sous la bienveillance de M. François-Régis Valette, maire d'Auzeville-Tolosane.

Le club service des Lions de Castanet-Tolosan était également présent. Se fédérer autour de valeurs communes, c'est ce qui anime les membres d'Auzeville. Une ambiance chaleureuse et colorée régnait lors de cette soirée et un bouillon de culture

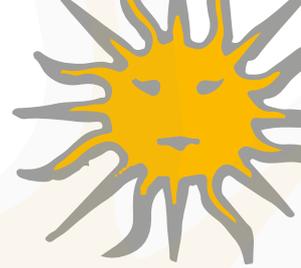
était présent : musiciens jazzies, toiles du peintre Raymond Arroyo ou encore danses de flamenco et chants andalous.

Les premières actions concrètes

Le Rotary Club d'Auzeville n'avait pas attendu d'être officiellement créé pour entreprendre ses premières actions très concrètes au cours de ces derniers mois : recueil de 4,7 tonnes de produits alimentaires donnés par les clients de Casino et d'Intermarché, opération Mon Sang pour les Autres sans oublier l'opération Sourire Compris, Fée Rarissime ou Espoir en Tête. Par ailleurs le nouveau club a décidé de s'engager également en faveur de l'autisme. Il développera aussi ses propres projets.

Femmes et hommes avancent ensemble, à l'image du credo de la soirée : « Seul on va vite, ensemble on va loin ». C'est une belle aventure humaine qui s'annonce !

Lydia Arroyo-Valadié



Pour rendre le sourire aux Mayas

Marie-Hélène et Michel Vanhems ont amené à Auzeville Les Trois-Quarts du Monde, en concert le 13 mai à La Durante.

« Pays extraordinaire : paysages somptueux, volcans... » (Routard), « Mystérieux et captivant » (Lonely P.), les guides touristiques ne sont pas en panne de superlatifs pour décrire le Guatemala. La face B du pays est plus noire. « Violence, discrimination, misère sont inimaginables » pour les Vanhems. Retraités actifs, elle prof de maths en « prépa », lui ingénieur au CNES, ils militent dans une petite ONG, Les Trois-Quarts du Monde (TQM). TQM est implantée au Guatemala depuis plus de vingt ans et grâce à un bénévolat généralisé, son budget de 150 K€ est dédié à plus de 97 % à l'aide.

La criminalité y est partout, permanente. « C'est le n° 5 mondial en la matière (État non en guerre » souligne Michel. Les Mayas, occupants plurimillénaires du pays sont objet d'une discrimination raciste tellement pesante « qu'ils en viennent à croire tous les préjugés qui les dénigrent » pointe M-Hélène. La mésestime de soi et le fatalisme entretenus sont les gènes d'une apathie dépressive étendue à une population. « Des familles de plus de huit enfants qui vivent avec moins de 50 € par mois, impensable ici, monnaie courante là-bas » ajoute Michel. Pauvreté est mère de tous les maux : malnutrition, hygiène inexistante, illettrisme, prostitution, drogues, banditisme sont des ingrédients du violent cocktail qui accable le peuple Maya.

M.-H. et M. Vanhems, un engagement fidèle pour le Guatemala



Plutôt apprendre à pêcher...

Dans la dialectique de l'aide « donner du poisson vs apprendre à pêcher » TQM choisi la seconde proposition, la sortie par le haut. La culture et les mesures à caractère éducatif. Certes, il y a des aides alimentaires, elles facilitent le premier contact et génèrent de la confiance, elles sont même parfois indispensables.

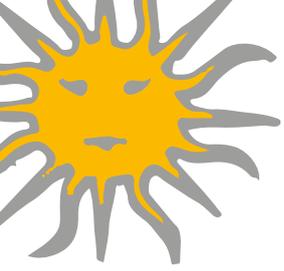
Cœur de métier, les bourses sont données sous condition que les objectifs de résultats scolaires soient réalisés. Drastique mais efficace à plus de 90 %.

Les aides éducatives non scolaires visent des objectifs de restauration de la dignité humaine. Le sevrage de l'alcool et des drogues, la lutte contre la prostitution concerne des ados voire des enfants. Oui, des enfants ! Il faut réintroduire des règles d'hygiène basique, oubliées, absentes, régénérer l'instinct parental. Décourageant ? Pas pour TQM qui, à tous petits pas, avance. Une identité Maya renaît quand, avec des moyens dérisoires, on inverse ce sentiment obstiné de honte ancestrale. Les héros sont devenus avocat ou infirmière, mais les plus nombreux accèdent à de petits emplois jusque-là inaccessibles (illettrisme). Tous auront changé leur destin, fiers de leurs racines en dépit du négationnisme ambiant.

Beaucoup étaient passés par Le Foyer, QG local de TQM qui emploie sept salariés guatémaltèques. Ce lieu éducatif et protecteur éloigne des maléfices de la jungle urbaine.

Aider TQM ? Un don ? Un concert ?

Pour contribuer ou simplement vous informer, allez sur le site lestroisquartsdumonde.org. Toutes les aides sont contrôlées par cette ONG qui vérifie la bonne utilisation des dons. Les dons au profit de TQM sont à 75 % sous plafond (66 % au-delà) déductibles de l'impôt. Venez le 13 mai à La Durante assister au concert au profit de TQM (programme artistique dans le Téléx). Vous pourrez rencontrer la famille Vanhems les parents et les enfants qui assurent le spectacle.



Des lycéens citoyens du monde

Le Lycée agricole est engagé durablement dans des activités humanitaires

18



Aussi généreuse soit-elle, la solidarité n'est plus opération ponctuelle de solidarité guidée par l'émotion. Au Lycée, Thierry Poser donne le « la ». C'est son travail et sa passion, il est prof de socio-culturel, la spécificité de l'enseignement agricole qu'il enrichit d'un parti pris d'éducation à la citoyenneté. Partis des clubs Unesco et avec des collègues volontaires de toutes disciplines les voilà au Burkina Faso dans le développement du maraîchage agro-écologique¹, et ailleurs (lire les Lettres d'Auzeville ultérieures...).

Suivons par exemple Mayliss, la française et Sansa, le burkinabé. Elle, volontaire du service civique et lui, volontaire encadré par l'ONG burkinabée partenaire. En gros, neuf mois ici au Lycée et six au Burkina avec plusieurs objectifs. Créer un club Unesco au Burkina jumelé avec celui d'Auzeville et en faire un foyer d'animation lycéen pour la promotion de l'interculturalité et la solidarité ; effectuer des travaux culturels et d'aménagement en exploitation pilote, échanger et s'enrichir mutuellement des modalités propres de chaque apiculture. Chacun est donneur et receveur, ça profite aux deux « camps » et le concept de coopération prend tout son sens.

D'une pratique d'aide à sens unique vers des interactions bilatérales

Au bout du compte les regards de Mayliss et Sansa, ceux aussi de leurs camarades, vont changer. Les

préjugés, stéréotypes sur l'Afrique vont s'effacer progressivement pour laisser place à une observation plus objective. Ils ne seront pas les seuls bénéficiaires : ces stages à l'étranger sont l'objet d'un débriefing, encadré par les enseignants, en présence active de la communauté lycéenne. Les résultats sont analysés sur les plans technique et humain. Les collègues lycéens partagent véritablement, s'approprient cette expérience, à sa conclusion, c'est évident mais également au jour le jour.

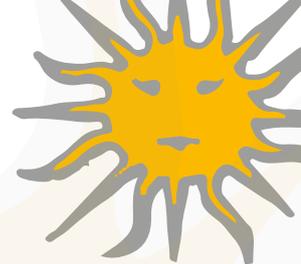
Grâce à Skype et des autres moyens de communication, ils suivent en temps réel le déroulé des opérations et les avancées du travail des deux fers de lance, Mayliss la française et Sansa le burkinabé. C'est peut-être cette notion d'échange mutuel et paritaire dénué de tout paternalisme qui inspire la réflexion de Thierry Poser sur l'engagement pris par son établissement tourné « vers l'humanisme plutôt que l'humanitaire ».

Stéphane Lelong

¹https://www.facebook.com/La-sagesse-du-coquelicot-515229225395415/?ref=page_internal1515229225395415/?ref=page_internal

Lycée agricole, engagé dans la cour des grands

L'engagement humanitaire du Lycée agricole n'empêche pas la réussite scolaire. Apporterait-il même un plus en terme de maturité aux étudiants se traduisant par quelques points de mieux aux concours ? Qui sait... Le Lycée accumule quoiqu'il en soit des succès sportifs (Lettre n°98) et des réussites scolaires depuis des années (cf p20). Le proviseur Antoine Santimaria vient d'annoncer que son établissement était dans le top 10 national des « prépas » aux concours où il présente des candidats (sciences biologiques et de la terre). Plus précisément, n°5 pour les Écoles vétérinaires, n°7 pour les Écoles normales supérieures, n°10 pour les « Agros » !



ENSAT : des élèves impliqués dans l'engagement citoyen

Au delà de la formation au domaine des agro-sciences, c'est également une culture de l'engagement citoyen que l'ENSAT contribue à inculquer aux élèves ingénieurs agronomes.

En témoignent les actions conduites par le Bureau des Élèves et les différentes associations hébergées par l'école.

Comme son nom le suggère, Greensat fédère les actions de ses adhérents, une centaine, dans le domaine de l'écologie. Maxime Deschuyteneer, qui en a été le trésorier avant de passer le flambeau à la promotion suivante, nous explique : l'association conduit des actions concrètes, à l'échelle du campus, pour promouvoir le développement durable, initier de nouvelles pratiques, sensibiliser, informer, expérimenter...

L'association est organisée en pôles. Ainsi les membres du pôle transport s'impliquent dans la réduction de l'empreinte carbone liée aux déplacements des étudiants (promouvoir les modes de déplacements doux, mettre en place une plateforme de covoiturage pour l'ensemble des élèves de l'INP).

L'équipe du pôle énergie travaille essentiellement à l'amélioration de la performance énergétique (isolation de la cafétéria...) mais aussi à l'installation d'un vélo énergie, permettant par exemple le chargement de portables, dans le hall de l'école.

Le pôle restauration est en charge du tri des déchets du Restaurant Universitaire et du compostage des déchets alimentaires. C'est également la mise en place d'un buffet de légumes proposé aux usagers qui permet d'éviter le gaspillage car chacun se sert à sa convenance.

Enfin, les membres du pôle potager cultivent une parcelle sur le campus dont ils contribuent à améliorer la biodiversité. Un bon moyen, pour des agronomes, d'expérimenter des modes de culture innovants !

De son côté, l'antenne toulousaine d'Ingénieurs Sans Frontières est majoritairement représentée par des étudiants de l'ENSAT. Ses missions : engager les futurs

ingénieurs dans une démarche durable, citoyenne et solidaire. Pour les projets « Sud », la contribution des étudiants consiste à apporter du conseil, du transfert de compétence, mais pas de l'argent ou de l'équipement. Il s'agit de coopération, d'aide au développement, pas de mettre les pays du Sud sous perfusion ! Certains étudiants peuvent se rendre sur place, pendant les vacances d'été, pour continuer plus concrètement leur action.

Après des partenariats au Mali, en Haiti, au Sénégal, les projets en cours sont la création d'un potager dans un orphelinat du Congo et la mise en place d'une vallée écologique à Madagascar.

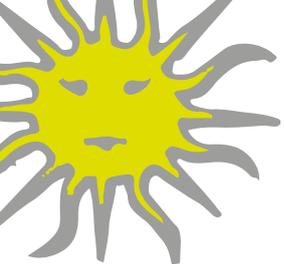
Par ailleurs, ISF conduit également des projets « Nord » : il s'agit là de sensibiliser, d'éduquer au développement durable et à la solidarité internationale, grâce à la diffusion de films, à des interventions en milieu scolaire, à l'organisation de débats ou d'événements.

Dans ce cadre, ont déjà été organisés un marché de Noël solidaire et le festival de films Alimentterre. Le projet actuel concerne les semences libres et la biodiversité.

Le Bureau des Élèves, quant à lui, s'est déjà fait connaître des Auzellois en organisant, en septembre dernier, une matinée de nettoyage citoyen (LDA n° 98). Différentes équipes composées d'étudiants de l'ENSAT et d'Auzellois, ont ramené de leurs parcours près de 80 kg de déchets de toute sorte qui ont été dûment triés avant de repartir à la déchetterie.

Ainsi, parallèlement aux formations dispensées pas l'école, l'action associative contribue au développement du savoir être des futurs ingénieurs. Ils ne sont et ne seront pas seulement d'excellents ingénieurs, mais aussi des citoyens engagés et solidaires, qui savent partager leur compétence, leur temps et leur énergie, ici et au bout du monde !

Jean-Baptiste Puel



ENFA devient ENSFEA

En juin 2016, l'Ecole Nationale de Formation Agricole (ENFA) est devenue l'Ecole Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole (ENSFEA). Ce nouveau nom souligne la vocation spécifique et nationale de l'École : un établissement d'enseignement supérieur au service de l'enseignement agricole et de ses missions.

Ce changement de nom s'accompagne d'un changement d'identité visuelle.

Chaque année, l'ENSFEA accueille en moyenne 250 enseignants et conseillers principaux d'éducation

stagiaires en formation initiale exerçant par la suite dans les lycées agricoles ; 150 étudiants en licence et master dans les domaines des agrobiosciences et du développement agricole et rural.

Elle assure également sur site ou en région plus de 2 000 journées de formation continue auprès des personnels de l'enseignement technique agricole.

Près de 140 enseignants, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs sont au service des missions de formation, de recherche, d'appui à l'enseignement technique agricole et du bon fonctionnement général de l'École.

Chargée de communication de l'ENSFEA



Ce changement de nom s'accompagne d'un changement d'identité visuelle.

Le Lycée Agricole toujours au sommet

Le samedi 4 mars dernier était une journée « portes ouvertes » pour différents établissements d'enseignement et de formation du complexe agricole. Parmi ces établissements, il y a le lycée.

Ce lycée comporte des classes préparatoires aux Grandes écoles en Biologie, Chimie, Physique et Sciences de la Terre (BCPST). De telles classes préparatoires existent dans plusieurs dizaines de lycées en France. Depuis plusieurs années un classement est établi sur les 54 premiers lycées par les résultats obtenus.

Sur les 5 dernières années, le lycée d'Auzeville est :

- 5^e pour les écoles vétérinaires, après Pierre de Fermat (1^{er}), Le Parc à Lyon (2^e), Saint Louis à Paris (3^e) et Ste Geneviève à Versailles (4^e) ;
- 7^e pour les Ecoles Normales Supérieures ;
- 10^e pour les grandes écoles d'ingénieurs agronomes.

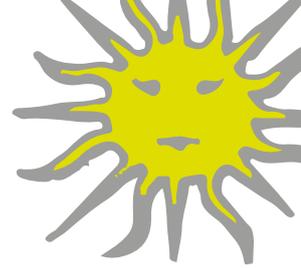
En outre le lycée d'Auzeville possède une classe ATS qui est une Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (CPGE) en un an. Elle s'adresse à des étudiants titulaires d'un BTS ou d'un DUT dans les domaines des sciences, qui souhaitent poursuivre vers des études en écoles d'ingénieurs.

Cette classe permet d'acquérir une formation scientifique théorique dans les matières suivantes : biologie (Sciences de la vie et Biotechnologies), chimie, mathématiques et physique.

Les classes ATS apportent en particulier un renforcement des outils mathématiques essentiels pour le métier d'ingénieur. Là aussi cette classe ATS obtient des résultats remarquables. Cela est connu et le nombre de candidats dépasse très largement le nombre de places offertes dans cette classe ATS.

François-Régis Valette





Coups de jeunes !

Au mois d'octobre, durant une semaine, les jeunes de l'espace jeunes d'Auzeville ont redonné un coup de neuf au cabanon situé dans l'école maternelle Aimé Césaire. Décapage, ponçage et vernissage ont rythmé la semaine dans un lieu que la plupart d'entre eux ont quitté il n'y a pas si longtemps que ça.



Pour appuyer ce retour en enfance les jeunes ont aidé à l'organisation d'une chasse au trésor pour les enfants de la maternelle en tenant différents stands d'animations. L'après-midi ils ont eu un rôle de « tuteur » avec les élémentaires pour partager, en binômes avec l'ensemble du groupe, des animations sur un baby-foot géant, un twister géant ou encore l'indétrônable « gamelle ». Ils ont également pu tester différents modes de déplacement avec les skates électriques, overboard... Une session découverte pour certains ou de perfectionnement pour d'autres. En tout état de cause, tout le monde s'est amusé. Ensuite, les jeunes Auzevillois ont pris de l'altitude pour tutoyer les nuages en grim pant dans les arbres

de la Durante avec un système de baudrier et de corde, en totale sécurité. Ces cinq jours ont été l'occasion de découvrir de nouveaux jeux de rôle sportifs comme l'homme en noir et même si le paintball éponge n'a pas pu avoir lieu à cause d'une météo capricieuse, ce n'est que partie remise pour le mois d'août.

Ces merveilleux moments ont été immortalisés par de jeunes reporters en herbes qui ont interviewé et filmé les protagonistes de cette semaine de vacances. Le film final sera visionné à l'issue de la journée CarnaBal en soir c'est-à-dire le 25 mars !

Marie Barrailé

Les jeunes enfilent différents costumes !

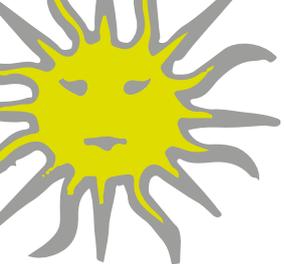
Cette première semaine des vacances de février était placée sous le signe de la découverte, du partage et de la bonne humeur.

En effet, tout au long de ces cinq jours, les jeunes ont découvert les arbres qui composent le bois de la Durante à travers une course d'orientation. Par la suite, ils ont créé des **panneaux d'informations** avec la technique du land art (récupération) et des flashs codes ont été installés sur les panneaux pour que des indications complémentaires soient accessibles aux passants. Après s'être **transformés** en **ébéniste décorateur** et en parallèle de ce chantier, les jeunes ont enfilé d'autres costumes :

- Celui de **militaire** en participant à un parcours du combattant des plus difficiles au lycée agricole. Équilibre, force, agilité, rapidité et entraide étaient les maîtres mots.
- Celui d'**enquêteur scientifique** où après avoir maîtrisé les techniques d'analyse d'ADN, de relevé d'empreintes et d'analyse balistique, ils ont dû travailler de concert pour démasquer le coupable qui avait assassiné le brigadier GINO.
- Celui de **Robin des bois** et sa bande qui ont livré une terrible bataille pour mettre leurs arcs au service de la justice quels qu'en soient les risques. Archery battle est un nouveau sport de loisirs ludique qui se pratique en extérieur ou en intérieur avec des arcs et des flèches inoffensives.
- Celui de **tuteur pâtissier** en confectionnant des « langues de chat », souvenir de notre enfance, avec l'aide des enfants de la maternelle et de l'élémentaire. Un goûter intergénérationnel, regroupant près d'une centaine d'enfants, s'est déroulé dans la cour maternelle de l'école Aimé Césaire sous un soleil des plus radieux.



Le prochain rendez-vous se tiendra du 3 au 7 avril ! Regardez le programme sur le site de la mairie ou sur le site du Sicoval.



Coups de cœur



26/01/2017 - Auzeville-Tolosane

22

« L'amie prodigieuse » d'Elena Ferrante



« Je ne suis pas nostalgique de notre enfance : elle était pleine de violence. C'était la vie, un point c'est tout : et nous grandissions avec l'obligation de la rendre difficile aux autres avant que les autres ne nous la rendent difficile. » Elena et Lila vivent dans un quartier pauvre de Naples à la fin des années cinquante. Bien qu'elles soient douées pour les études, ce n'est pas la voie qui leur est promise. Lila abandonne l'école pour travailler dans l'échoppe de cordonnier de son père. Elena, soutenue par son institutrice, ira au collège puis au lycée. Les chemins des deux amies se croisent et s'éloignent, avec pour toile de fond une Naples sombre, en ébullition.

« L'amie prodigieuse est le portrait de deux héroïnes inoubliables qu'Elena Ferrante traque avec passion et tendresse » (Séverine)

« L'amitié complexe qu'entretiennent ces deux femmes est très bien étudiée. C'est un livre riche et intéressant. » (Zoé)

« Quand le requin dort » de Milena Agus



« Sardes depuis le paléolithique supérieur », comme le dit Milena Agus de sa propre famille, les Sevilla-Mendoza sont fort peu conventionnels. Un père fou de voyages, une mère perdue devant la vie, un frère sourd à tout sauf à son piano. Celle qui, avec une impassible candeur, décrit cette étrange ambiance familiale est

une adolescente engluée dans une liaison invouable... L'existence se déroule comme si on était enserré dans la gueule d'un requin. On essaie d'en sortir, quand il dort... Une œuvre âpre et sensuelle de l'auteur de *Mal de pierres*.

« Le style de Milena Agus est reconnaissable entre mille, plein de candeur et naïveté. Elle parle de choses graves avec légèreté » (Jacques)

« Bilqiss » de Saphia Azzeddine



« Vous priez encore Dieu ?

– Bien sûr. Pourquoi ne le ferais-je pas ?

– Eh bien, il me semble qu'Il vous a abandonnée ces derniers temps.

– Allah ne m'a jamais abandonnée, c'est nous qui L'avons semé. »

Bilqiss est l'héroïne de ce roman : c'est une femme indocile dans un pays où il vaut mieux être n'importe quoi d'autre et si possible un volatile. On l'a jugée, on l'a condamnée, on va la lapider. Qui lui lancera la première pierre ? Qui du juge au désir enfoui ou de la reporter américaine aux belles intentions lui ôtera la vie ?

« Un récit rageur et nécessaire qui ausculte la condition féminine avec brio. » (Hélène)

Pour ceux qui ne l'ont toujours pas lu, on fait un rappel de :

« Trois jours et une vie » de Pierre Lemaitre

« À la fin de décembre 1999, une surprenante série d'événements tragiques s'abattit sur Beauval, au premier rang desquels, bien sûr, la disparition du petit Rémi Desmedt.

Dans cette région couverte de forêts, soumise à des rythmes lents, la disparition soudaine de cet enfant provoqua la stupeur et fut même considérée, par bien des habitants, comme le signe annonciateur des catastrophes à venir. Pour Antoine, qui fut au centre de ce drame, tout commença par la mort du chien... » P. L.

« Un livre merveilleusement construit, prenant, glaçant avec une fin qui vous surprendra sûrement. » (Zoé)



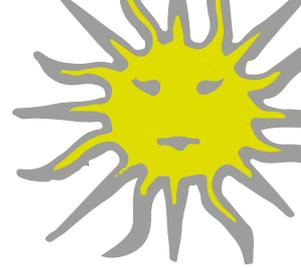
Et une BD pour terminer :

« La délicatesse » de Cyril Bonin

Nathalie et François sont heureux, ils s'aiment et semblent avoir la vie devant eux... Mais, un jour, la belle mécanique s'enraye. François décède brutalement. Le cœur de Nathalie, veuve éplorée, devient une forteresse où même les plus grands séducteurs vont se heurter. Sauf un : Markus, un collègue terne et maladroit, sans séduction apparente. Sur un malentendu, il obtient de la belle un baiser volé. Pour cet outsider de l'amour, c'est un signe du destin : il se lance à sa conquête... tout en délicatesse.

« Belle adaptation du livre de David Foenkinos même si on aurait souhaité un peu plus d'épaisseur... Elle donne une grande envie de se replonger dans le livre ! » (Hélène)





Le retour de la femme tortue

L'Atelier d'écriture est reparti depuis le 1^{er} février.

Émilie, la femme tortue avait disparu des écrans radar (LdA n°97, p.15) aux prémices de l'été. Plus de local, un ventre tout en rondeur. Les plumes - les « élèves » de l'atelier d'écriture 7 à 77 ans - attendaient de se dessécher dans une interminable dormance. Une vraie *torpitude* pour inventer un mot qui serait sorti de l'atelier. Et puis, comme printemps au cœur de l'hiver, Lola en naissant dégonflait le ventre de sa mère ; enfin, les encriers se sont remplis. Ils donnent rendez-vous à tous les amateurs de jeux de mots et d'écriture sans prétention. Ce sera dorénavant le premier mercredi du mois, à la P'Auze près de Casino, face à La Poste de 17h30 à 19h30. Entrée libre sans engagement de



fidélité, ouvert à tous. 10 € les deux heures avec une boisson offerte.

Plus de détails : lagiteedustylo.wordpress.com.

Prochaines sessions : 5 avril, 3 mai, 5 juin.

Stéphane Lelong

La fille d'Oncle Bernard¹ se livre

Gabrielle Maris laisse remonter ses souvenirs après l'assassinat de son père le 7 janvier 2015 à Charlie Hebdo.

Attention, dès les premières pages, ce livre² prend à la gorge et se dévore d'une traite. À peine cent-vingt pages pour dire que le « 07:01:15 à 11:34 am » n'aurait jamais dû exister : l'instant où les funestes frères K. ont assassiné ceux de Charlie. Gabrielle, la fille de Bernard Maris, « *tord le temps et l'essore* » et dans un touchant hommage à son père, égrène ses souvenirs d'enfant, d'ado et de jeune femme, comme autant de petits bonheurs à protéger du masque de l'oubli : des câlins de petite fille, les mots tendres échangés, les silences qui en disent long, des parties de pêche avec Antonio au large de Cadaqués, une ritournelle caraïbe de Pepe de Lucia, la douceur de son fauteuil de cuir usé par le temps et lustré par les lectures, tous « ses » livres.

Son Rimbaud annoté, Anna Karénine (« *Quoi ! Tu n'as pas lu Anna Karénine ?* »), tous les grands hispanisants, Borges en tête qui avait écrit « *aimer, c'est sentir qu'il nous manque quelque chose* »... Gabrielle Maris, au long de ses pages, ressuscite le pétillant Bernard Maris dont on retrouve l'esprit charmeur, virevoltant du grave au léger, un père présent au détour de chaque phrase. Un excipit plus lucide que serein conclut la dernière de l'ouvrage par : « *à cet instant il est vivant* ». Comme prêt à retourner pêcher avec son grand père tuteur dans leur cher Canal du Midi à Montgiscard.

Voilà un livre louable et bienveillant ! Écrit simplement, d'une émotion contenue par une plume élégante et alerte, sans pathos larmoyant, il recèle des vertus consolatoires. D'aucuns vont espérer une suite et que l'auteure prolonge ce sillon doux-amer tracé à la mémoire de son père.

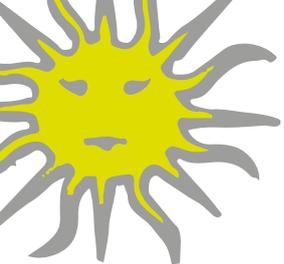


Gabrielle Maris Victorin, « ils n'auront pas sa haine » (© JF Paga)

Stéphane Lelong

¹ Signature pseudonyme de Bernard Maris à Charlie Hebdo

² *Prends le temps de penser à moi, Gabrielle Maris Victorin, Grasset 2017 (13,50 €)*



Renoval

Un forum habitat-énergie permettant aux habitants de la commune de rencontrer sur une journée et dans un même lieu des conseillers (énergie, juridique, aides financières), des bureaux d'études et des artisans partenaires.

*Date : samedi 17 juin 2017
Salle de la Durante*

Samedi 24 juin 2017

Journée : portes ouvertes des associations !

Fêtons la fin de saison des associations culturelles et sportives en participant à la découverte de leurs activités sur les différents pôles de la Commune.

Le soir : Fête de la musique !

À partir de 18 h 30, tous les habitants de la Commune sont invités à partager un moment de convivialité en musique sur la place Tolosane.

Et à 23 h le traditionnel feu d'artifice !

Mots pour maux

Au cours de ses quarante-quatre ans de carrière comme généraliste, un médecin d'Auzeville a cueilli quelques perles authentiques.

Gastro-entérologie I

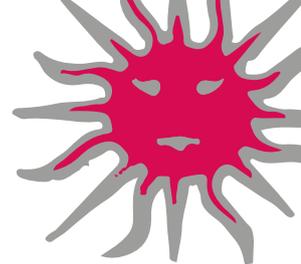
Où vont se nicher parfois les avatars de la théorie du genre ! C'était une dame bavarde, très sympathique et moyennement « fut'-fut' » qui savait bien résister aux médecins. Elle devait subir une coloscopie (examen de l'intestin) depuis six mois et en reportait sans cesse l'échéance. Ayant fini par saisir l'intérêt de cette exploration, elle me dit un jour : « *J'ai compris, docteur, je suis d'accord avec vous, faites moi une lettre pour un bon gastro-hétéro* ».

Gastro-entérologie II

Au Canard, on appelle ça la rubrique « Pan sur le bec » pour stigmatiser un cuir, un lapsus, une coquille ou une étourderie due au journaliste ou au typographe. Un jour, un patient vient me voir pour quelque chose de très banal, une petite bronchite avec un début de « gastro ».

Sur ma fiche, en tapant sur le clavier où le « i » et le « o » se côtoient, j'avais frappé sur les deux touches à la fois si bien que cette bronchite aux deux visages était écrite bronchiote. J'ai positivé l'erreur en l'enregistrant telle quelle dans le dossier du patient tout en me demandant cependant si pour cette nouvelle appellation de bronchi(o)te, il fallait deux « t ». Je me pose encore la question, et vous, qu'en pensez-vous ?

Stéphane Lelong



La Sécurité sur la RD 79 A pourrait ENFIN être d'actualité !



Comme le vivent mal les habitants du chemin de Mervilla, la sécurité sur la RD 79 A hors agglomération est le dernier des soucis de la Direction Départementale de la Haute-Garonne qui ne voit aucun intérêt à ralentir la vitesse sur cette voie ! Heureusement, une autre solution existe ! En effet, en créant une extension de l'agglomération d'Auzeville (voir illustration) entre les numéros 23 et 53 du chemin de Mervilla, la vitesse sera automatiquement limitée. Autre possibilité, la création d'un hameau avec bien sûr limitation de vitesse.

Cette question a été débattue avec le maire et la secrétaire générale lors de la cérémonie des vœux du 6 janvier dernier. Tous deux s'accordent pour penser que

ces deux solutions sont très possibles, sans toutefois en garantir leur succès.

Fort de cette bonne nouvelle, j'ai recontacté le maire et la secrétaire générale via email (courrier électronique) le 25 janvier dernier en leur demandant quelle procédure avait été lancée et quand aurons-nous la réponse à cette demande de création.

Ô surprise : depuis cette date, **aucune nouvelle**. Est-ce à dire que rien n'a été fait ? **Que faire** pour obtenir plus d'informations et motiver la municipalité pour gagner cette extension d'Auzeville ou la création d'un hameau avec limitation de vitesse ?

Michel Lemoine

25

Souhaits de citoyens pour le nouveau site Web d'Auzeville

Auzeville-Tolosane dispose, comme beaucoup de villes, d'un site Web. Ce dernier (<http://www.auzeville31.fr/>) permet surtout de recueillir des informations, très diverses et très pertinentes.

Mais en aucun cas, alors que nous sommes à l'ère du numérique, le site Web d'Auzeville est un lieu où l'on peut interagir avec les autres habitants, proposer des actions particulières ou générales, recevoir directement des informations de la municipalité, etc. Un exemple simple : une de nos voisines a perdu son chat. Seules possibilités pour demander au voisinage si quelqu'un l'a aperçu : des SMS ou une pétition papier dans les boîtes aux lettres. Avouons qu'à l'ère d'Internet, c'est rudimentaire !

Dans les faits, le site Web d'Auzeville est presque uniquement un **recueil d'informations administratives**.

Alors, puisque la municipalité a décidé de repenser et mettre en place d'ici fin 2017 un nouveau site Web, c'est l'occasion pour tous les Auzeillois d'exprimer leurs souhaits pour ce nouveau site. **Comme nous sommes**

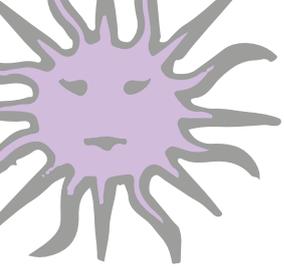
tous concernés, il est important de demander à la municipalité un site Web de qualité.

Que demander ? À chacun de se déterminer : plus de transparence, plus de communications **de** et **vers** la municipalité... ! Comment procéder pour exprimer vos souhaits ?

Très simplement ! Le site actuel propose une adresse électronique **accueil.mairie@auzeville31.fr** à laquelle tout un chacun peut envoyer un courriel. Soumettez par simple courriel vos propositions et précisez que votre courriel doit être transmis à **Cristian Gheorghe, conseiller municipal**, responsable du cahier des charges du futur site Web pour Auzeville, **avec copie au Maire**.

Pour l'avoir utilisé quelquefois, je confirme que le service de la mairie qui reçoit les courriels, les imprime et les transmet immédiatement à la personne concernée.

Michel Lemoine

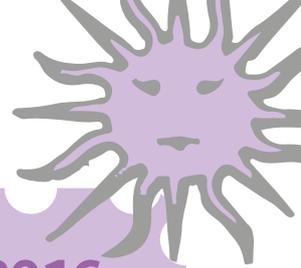


Agenda des manifestations 2017

Magazine
communal
d'Auzeville-
Tolosane
mars
2017

26

Date	Nature de l'événement	Horaires/ Tarifs	Lieu	Organisateur	Contact
dimanche 23 avril 2017	1^{er} tour élections présidentielles	8 h - 19 h	Mairie	Commune	Commune 05 61 73 46 02
dimanche 23 avril 2017	Bourse aux vêtements, jouets et articles de puériculture	9 h - 13 h 10 € / stand	Espace René Lavergne	Parents d'élèves AC	M ^{me} Montanier 06 47 21 99 10
jeudi 27 avril	JOB d'été pour les 17-29 ans	14 h - 19 h	Durante	Sicoval	PIJ Sicoval 05 61 75 10 04
jeudi 4 mai jusqu'au 29 juin 2017	Exposition « le Japon »	horaires médiathèque	Médiathèque	Médiathèque	05 61 32 94 68
dimanche 7 mai 2017	2^e tour élections présidentielles	8 h - 19 h	Mairie	Commune	Commune 05 61 73 46 02
lundi 8 mai 2017	Armistice 8 mai 1945 71^e anniversaire	11 h	Monument aux morts	Commune & anciens combattants	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83
samedi 13 mai 2017	Concert de musique classique piano-violon avec A. Vanhems et P. Maréchal	soirée 10 € - 15 €	Durante	3/4 Monde	M. Vanhems 06 70 84 08 27
vendredi 19 mai 2017	Fête des CLAE	17 h - 21 h	Stade Docteur Delherm	Mairie	Valérie Régis 05 61 73 46 02
vendredi 19 mai 2017	Diffusion vidéo de la pièce de théâtre « Les hémiplegiques ne font pas les choses à moitié ! »	19 h participation libre	Durante	Association « Les Amisplégiques »	www.amisplegiques.fr
samedi 20 mai 2017	Courses de l'agro	5 et 10 € 10 h - 16 h	ENSAT	ENSAT	Bettina Martholrel 06 78 38 88 14
samedi 3 juin 2017	Soirée théâtre des sens	20 h 30 gratuit	Durante	Théâtre des sens	06 50 30 44 34
samedi 3 juin et dimanche 4 juin 2017	Fête du hand	vendredi 17 h à dimanche 13 h	Lycée agricole	CRAHB	Lisa Wojtusiak 07 81 92 58 59
mardi 6 juin 2017	Auditions de piano/accordéon	17 h - 20 h gratuit	Durante	Foyer Rural René Lavergne	Marie-Laure Maurel 06 61 81 05 25
samedi 10 juin 2017	Spectacle théâtral de fin d'année	20 h 30 2 €	Durante	Foyer Rural René Lavergne	Christine Leroy 06 66 07 13 87
dimanche 11 juin 2017	1^{er} tour élections législatives	-	Mairie	Commune	Commune 05 61 73 46 02
dimanche 11 juin 2017	Démonstrations de modélisme naval	9 h - 17 h gratuit	Lac de Labège	Foyer Rural René Lavergne	Patrick LeDu 06 35 58 39 92
dimanche 18 juin 2017	2^e tour élections législatives	-	Mairie	Commune	Commune 05 61 73 46 02
samedi 24 juin 2017	Journée portes ouvertes des associations	Journée	Village	Commune/ Foyer Rural René Lavergne	06 73 62 19 22 05 61 75 69 41
samedi 24 juin 2017	Fête de la musique	Soirée à partir de 18 h 30	Sous la Halle, place Tolosane	Commune	Mairie Secteur Evénements Culture et Communication 05 61 73 76 83



État civil... du 13 novembre 2016 au 10 mars 2017

NAISSANCES

- FRILEUX Lilya le 13 novembre 2016
- SUN KE Kenzo le 14 novembre 2016
- FRANCILLETTE Nathan Fred le 22 novembre 2016
- BERGER Mattia le 23 novembre 2016
- MOUNET GILBERT Lucien le 27 novembre 2016
- GONZALES RAYNAUD Mina le 29 novembre 2016
- MONTANIER Rémy le 20 décembre 2016
- DJAMBOULATOV Sofiya le 28 janvier 2017
- CHARFI Dhaker le 01 février 2017
- BAMY Méhina le 4 février 2017
- OZDARBIEV Amir le 25 février 2017
- SUN MOLINIER Élane le 01 mars 2017

MARIAGES

- VILLAREAL Roxan et LAU Khoon Heng le 13 février 2017

DÉCÈS

- LALANNE Jean le 15 novembre 2016
- REGIS Christiane le 27 novembre 2016
- ASSADI Parvindokht le 2 décembre 2016
- LAURENT Paolina le 2 décembre 2016
- THURIES Gaston le 13 décembre 2016
- RECCO Denise le 5 janvier 2017
- DANGEVILLE Yvette le 17 janvier 2017
- CHENAIE Sabrina le 20 janvier 2017
- BASSET Yvonne le 31 janvier 2017
- SOS Louis le 2 février 2017
- GHIDIZZI Dolorès le 4 février 2017
- LAPRADE Denise le 13 février 2017
- MÉBILLE Laure le 10 mars 2017

Pharmacies de garde avril / juin 2017

• Dimanche 9 avril	MARRAKCHI	05 61 27 75 85	24, av. du Lauragais	Castanet
• Dimanche 16 avril	MATHIEU-GIRAUD	05 61 73 31 57	63, av. Tolosane	Ramonville
• Lundi 17 avril	MATHIEU-GIRAUD	05 61 73 31 57	63, av. Tolosane	Ramonville
• Dimanche 23 avril	MARTINEAU-MARAVAL	05 61 73 31 57	Rd-point S. Allende	Ramonville
• Dimanche 30 avril	POPINEAU & VERGNE	05 61 27 77 69	7, av. de Toulouse	Castanet
• Lundi 1 ^{er} mai	POPINEAU & VERGNE	05 61 27 77 69	7, av. de Toulouse	Castanet
• Dimanche 7 mai	DUBOIS et REVEILLON	05 61 73 46 92	31, ch. de l'Eglise	Auzeville
• Lundi 8 mai	DUBOIS et REVEILLON	05 61 73 46 92	31, ch. de l'Eglise	Auzeville
• Dimanche 14 mai	BOURRET & ETESSE	05 62 19 11 60	14, bd des Genêts	Castanet
• Dimanche 21 mai	BACHA	05 61 73 40 30	4, pl. P. Picasso	Ramonville
• Jeudi 25 mai	LEPARGNEUR	05 34 66 29 01	7, Av. d'Occitanie	Pechabou
• Dimanche 28 mai	LEPARGNEUR	05 34 66 29 01	7, Av. d'Occitanie	Pechabou
• Dimanche 4 juin	BLANC & CARPENTIER	05 61 73 20 71	Av. Tolosane	Ramonville
• Lundi 5 juin	BLANC & CARPENTIER	05 61 73 20 71	Av. Tolosane	Ramonville
• Dimanche 11 juin	MARTINEAU-MARAVAL	05 61 73 31 57	Rd-point S. Allende	Ramonville
• Dimanche 18 juin	FEDOU (Phie du Collège)	05 61 27 86 53	5, Pl. C. Isaure	Castanet
• Dimanche 25 juin	MARRAKCHI	05 61 27 75 85	24, av. du Lauragais	Castanet
• Dimanche 2 juillet	BACHA	05 61 73 40 30	4, pl. P. Picasso	Ramonville
• Dimanche 9 juillet	POPINEAU & VERGNE	05 61 27 77 69	7, av. de Toulouse	Castanet

Malade la nuit, le week-end ou un jour férié ?

Avant de vous déplacer, téléphonez au **3966 allo docteur** (coût d'un appel local depuis un poste fixe)

Carnival

